

Vont-ils oser nous ressortir Juppé ?



Après avoir fait semblant de vouloir respecter la primaire de la Droite, Alain Juppé, le compagnon de route des frères musulmans, le Clinton Hillary version bordelaise, joue encore

à celui qui ne sait pas encore s'il va planter sa petite banderille dont ses supporters espèrent la mort politique de François Fillon en tant que présidentiable.

L'homme Fillon ne se laisse pas intimider par la cabale lui reprochant des faits non illégaux ; faits qui, s'ils étaient illégaux, seraient prescrits et ne pourraient donner lieu à poursuites légales.

Le matador Juppé n'aime pas trop la corrida si elle l'oppose à une victime qui ne veut pas se laisser saigner, sans porter des coups de cornes qui pourraient bien assurer sa victoire électorale et amener dans quelques mois des sanctions professionnelles graves pour les magistrats s'étant prêtés à une pure manipulation politique de l'opinion.

Ce matin, les médias bruissaient à ce sujet

Par contre, le silence se fait toujours plus épais concernant les confidences livrées au public par l'ancien ministre Corinne Lepage. Pour les médias officiels et officieux (le comique troupier Cambadélis, Coincoin débridé, médiapart, le Monde, Libération, Ouest France...) le public ne doit pas savoir. Le public doit ignorer le plus longtemps possible : que ce qui est reproché aux uns (emploi fictif) n'est pas reproché aux autres (Madame de Sarnez et son chef, Bayrou uni désormais à Emmanuel Macron, Hamon...).

Il n'est pas certain que les juges puissent tenir jusqu'au bout cette ligne judiciaire du deux poids deux mesures ; une ligne judiciaire qui ramène à un ancien régime empiré ; une ligne judiciaire qui fait de l'un un coupable devant renoncer à venir devant les électeurs, tandis que les autres sont -pour les mêmes faits, voire de pires faits- des innocents tout à fait aptes à être candidats et à ambitionner être élus.

Il n'est pas certain que, malgré une surdité volontaire, procureurs de la république et juges ne se retrouvent pas obligés d'examiner les faits publiés par Corinne Lepage et

mettent ainsi le tandem Macron-Bayrou dans la situation de François Fillon et de Marine Le Pen.

La même incertitude plane aussi au-dessus de la tête de ce brave Hamon, en dépit pour lui aussi de la mansuétude des juges, des médiapartistes et autres relais, en France, de Georges Soros et de la clique stalinoïde de l'Open society.

C'est, me semble-t-il, cette incertitude qui détermine l'Elysée et quelques autres à pousser le pion Juppé, un pion destiné à réaliser un nouveau miracle de l'opportunisme politique sans principe : unir droite et gauche contre Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle et recommencer 2002 avec Alain Juppé tenant le rôle de Jacques Chirac.

Jusques à quand ces manœuvres et ces basses œuvres vont-elles avoir prise sur les événements ?

Szyja Waldman